La Banque mondiale de retour au chevet du Burundi

PANA,Â 22 mars 2018 Burundi : Plus de 2,3 milliards de dollars amÃ©ricains de crÃ©dits de la Banque mondiale en 59 ans de coopÃ©ration Bujumbura, Burundi - La Banque mondiale (BM) a octroyÃ© plus de 2,3 milliards de dollars amÃ©ricains, en crÃ©dits et en dons, pour le dÃ©veloppement socio-Ã©conomique des populations du Burundi, entre 1958 et 2017, a-t-on appris, mercredi, de source diplomatique Ã Bujumbura.Â [Photo Â : Nestor Coffi, le ReprÃ©sentant-rÃ©sident de la Banque Mondiale au Burundi.]

Les deux parties se sont retrouvÃ©es au cours d'un atelier dâ€™experts, centrÃ© sur la revue de la performance du portefeuill de la Banque mondiale au Burundi. La Banque mondiale, tout comme le reste des principaux partenaires techniques et financiers traditionnels, avait gelÃ© leurs appuis financiers habituels pour cause de crise politique et des droits humains autour des Ã©lections controversÃ©es et Ã©maillÃ©es de violences de 2015 au Burundi. Selon le ReprÃ©sentant-rÃ©sident de BM, Nestor Coffi, plus de 660 millions de dollars amÃ©ricains ont Ã©tÃ© dÃ©jÃ budgÃ©tisÃ©s pour appuyer les investissemen socio-Ã©conomiques visant Ã rÃ©duire la pauvretÃ© et promouvoir une croissance Ã©conomique inclusive au Burundi. Le Burundi est rÃ©guliÃ¨rement citÃ© dans les statistiques internationales comme lâ€™un des pays les plus pauvres et dÃ©penda du monde extÃ©rieur. Le portefeuille destinÃ© au Burundi pourra couvrir au moins dix projets nationaux totalisant 416,6 millions de dollars amÃ©ricains. Les projets sont du domaine de lâ€™agriculture, de lâ€™Ã©nergie, de la santÃ©, de la lutte co malnutrition, du commerce et la compÃ©titivitÃ©, de la protection sociale et le travail, des transports et les technologies de lâ€™information et de la communication (TIC), de la gouvernance, de lâ€™environnement et des ressources naturelles. La Banque mondiale promet Ã©galement de faire bÃ©nÃ©ficier le Burundi des appuis qui financent dÃ©jÃ des projets rÃ©gionaux totalisant des engagements de 243,4 millions de dollars amÃ©ricains. On ignore pour le moment si ce retour en force annoncÃ© de la Banque mondiale va produire un effet boule de neige sur le reste des partenaires encore rÃ©ticents Ã revenir dans un pays oÃ¹ de rÃ©cents rapports internationaux concluent sur la persistance dâ€™un mauvais climat sociopolitique et des affaires depuis 2015. Au nombre des principaux partenaires traditionnels figure lâ€™Union europÃ©enne (UE) qui a gelÃ© plus de 430 millions dâ€™euros dâ€™aide budgÃ©taire directe au gouvernement burundais dÃ¨s le dÃ©but de crise. Câ€™est en vertu de lâ€™article 96 de lâ€™accord de Cotonou (BÃ©nin) avec les pays dâ€™Afrique, des CaraÃ¯bes et (ACP/CEE) sur la bonne gouvernance dÃ©mocratique et les droits humains que lâ€™UE continue Ã geler cette manne financiÃ¨re pour le Burundi. On rappelle que la coopÃ©ration entre le Burundi et la BM remonte Ã lâ€™annÃ©e 1958 et avait Ã inaugurÃ©e par un crÃ©dit de 4,8 millions de dollars amÃ©ricains en faveur dâ€™un projet dâ€™amÃ©nagement du port de Bu sur le lac Tanganyika, bordant la capitale burundaise. Jusquâ€™en 2002, la BM accordait des crÃ©dits au Burundi Ã un taux de 0,75%, avant que les dons ne prennent le dessus, Ã partir de 2016, Ã travers lâ€™Association internationale de dÃ©veloppement (IDA), a-t-on appris auprÃ¨s de l'atelier.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});